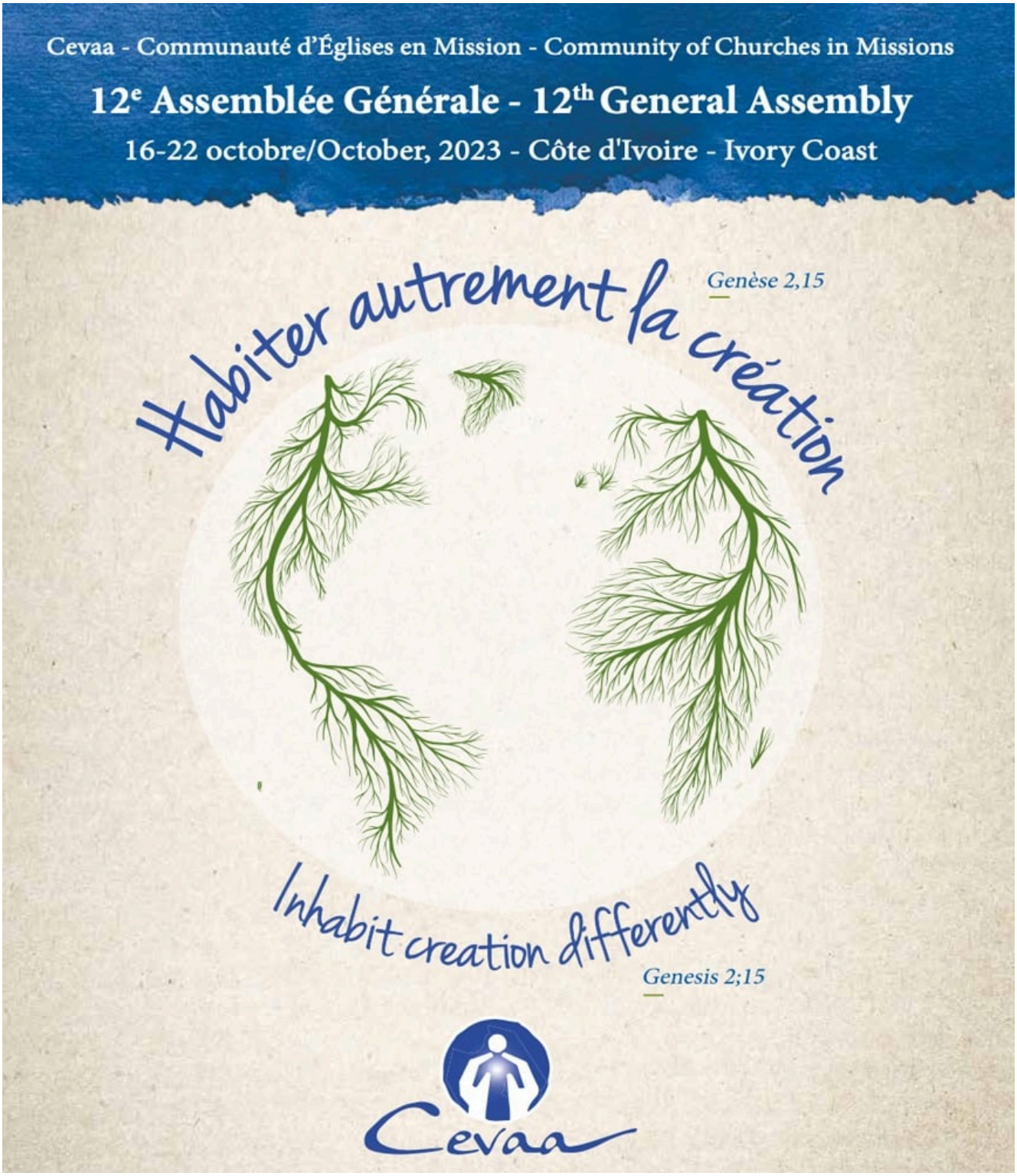
La sauvegarde de la création, thème de l’AG de la Cevaa en Côte d’Ivoire

La Communauté d’Églises en mission se réunit du 16 au 22 octobre en Assemblée générale à Jacqueville. Pour cette 12ème AG (la première à se tenir en présentiel depuis 5 ans), elle est accueillie par l’EMU-CI (Église Méthodiste Unie – Côte d’Ivoire). Cette année, le thème retenu est « Habiter autrement la Création ».



L'affiche de la 12ème AG de la Cevaa © Cevaa

Après une onzième Assemblée générale retardée d'un an et finalement tenue en « distanciel », Covid oblige, retour aux rencontres en « présentiel » : la douzième AG de la Cevaa se tient du 16 au 22 octobre 2023 en Côte d'Ivoire. Pour les instances de la Cevaa qui avaient été renouvelées en octobre 2021, et notamment pour sa Secrétaire générale, Claudia

Schulz, il s’agit donc de la première occasion de rencontrer tous les délégués des Églises membres en un même lieu. Le Défap y est représenté par son Secrétaire général, Basile Zouma.

La Cevaa, c’est un peu, par certains côtés, l’institution jumelle du Défap, puisque ces deux organisations issues de la Société des Missions Évangéliques de Paris (SMEP) sont nées en même temps, en 1971. Avec des objectifs similaires : entretenir des relations de partenariat entre Églises du Nord et du Sud, afin qu’elles puissent se soutenir les unes les autres dans leurs activités missionnaires. Mais la Cevaa est aussi beaucoup plus que cela : si le Défap est le service missionnaire de trois unions d’Églises protestantes françaises (l’EPUdF, l’UEPAL et l’Unepref), la Cevaa est une Communauté rassemblant 35 Églises dans le monde. Principalement en Afrique et en Europe, mais aussi dans l’Océan Indien, dans le Pacifique et en Amérique latine. Et c’est au sein de la Cevaa que se développent la plus grande partie des relations établies par le Défap.

« Habiter autrement la création » : un thème qui reflète des préoccupations environnementales croissantes au sein des Églises



Votes pour les membres du Conseil lors de l'Assemblée Générale de Sète, France (octobre 2016) © Cevaa

Plutôt une réunion de famille qu'une réunion de l'Onu : une Assemblée Générale de la Cevaa, ce n'est pas seulement un grand rassemblement de délégués de 35 Églises qui débattent des orientations des années à venir, c'est avant tout une communauté de partage, où l'accent est mis sur ce qui se vit ensemble. La liste des membres illustre ce parti-pris qui distingue la Cevaa de grandes organisations œcuméniques internationales : 345 pour le Conseil Œcuménique des Églises (COE) ; dix fois moins pour la Communauté d'Églises en Mission, mais répartis sur 24 pays, avec la volonté affichée de garder des liens dans une communauté à taille humaine.

Les AG se tiennent tous les deux ans, accueillies alternativement par une Église d'Europe et par une Église d'un pays du Sud. S'y retrouvent, pendant quelques jours, tous les délégués représentant les Églises membres, qui sont nommés pour quatre ans. Ensemble, ils ont pour tâche d'évaluer les besoins de la Communauté, d'élaborer une stratégie, de prendre les décisions définissant la politique à mettre en œuvre, de voter le budget. À chaque renouvellement, ils désignent parmi eux ceux qui feront partie du Conseil Exécutif. Sachant qu'au-delà de l'aspect formel, des plénières et des décisions à prendre, de telles réunions sont aussi l'occasion de rencontrer l'Église d'accueil : en l'occurrence, l'Église Méthodiste Unie – Côte d'Ivoire, dont est issu l'actuel président de la Cevaa, le Pasteur Michel Lobo. Les délégués présents lors d'une AG ont ainsi régulièrement l'occasion de participer à des cultes organisés dans diverses paroisses locales. Et une AG de la Cevaa, c'est aussi, entre deux sessions, ces rencontres informelles entre représentants d'Églises de divers continents. Ou encore ces temps de méditation matinale par petits groupes…

Selon une pratique bien établie au sein de la Cevaa, chaque Assemblée Générale a un thème spécifique, choisi sur

proposition du Secrétariat, qui lui donne sa coloration propre. Il peut s'agir d'un verset, ou d'une thématique liée à des préoccupations concernant largement les Églises. Lors de l'AG de Douala, la dernière à s'être tenue en présentiel, le Secrétariat avait proposé de réfléchir sur les questions du radicalisme, de l'intolérance religieuse, à travers le thème : « Le chrétien et l'intolérance religieuse », ce qui avait donné lieu à de nombreux travaux de groupes et débats en plénière. Pour cette douzième AG en Côte d'Ivoire, le thème choisi est : « Habiter autrement la création ». Il s'appuie sur le verset de Genèse 2,15 : « L'Eternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder ». Un thème qui témoigne des préoccupations croissantes portées à la sauvegarde de la création dans les Églises : plusieurs de celles qui font partie de la Cevaa se situent dans des pays déjà largement frappés par les effets du changement climatique.



Travaux de groupes lors de la séance d'animation sur le thème de la dixième Assemblée Générale de la Cevaa à Douala, Cameroun (octobre 2018) © Cevaa

---

Prier pour la paix en Israël et Palestine

Plusieurs Églises membres du Défap, la Fédération protestante de France et de nombreuses organisations chrétiennes et œcuméniques appellent à l'apaisement face à la reprise des violences en Israël et en Palestine.



© Albin Hillert / COE

L’Église protestante unie de France est en communion de prière avec les frères et sœurs chrétiens en Israël et en Palestine.

Elle relaie :

- La déclaration de l’Église évangélique luthérienne de Jordanie et de Terre Sainte
- L’appel à la désescalade des responsables ecclésiaux en Terre Sainte
- L’appel à la paix et la justice de la Communion mondiale d’Églises réformées
- L’appel au Cessez-le-feu du Conseil œcuménique des Églises

L’Église protestante unie de France joint sa voix à celle de toutes les personnes qui condamnent les actes terroristes. Elle joint sa voix à celle de toutes les personnes qui veulent construire la paix. Avec elles, elle affirme que ce n’est pas la violence qui apportera la victoire et que la non-violence est une force puissante pour la vie et la justice.

Prière pour la paix en Israël et Palestine

À Dieu montent les cris de celles et ceux qui souffrent, qui pleurent un être aimé, qui cherchent un proche.
À Dieu montent les pleurs de terreur, de douleur, d’angoisse.
À Dieu monte la révolte devant la barbarie et l’inhumanité.
À Dieu monte la colère devant l’humiliation et le refus des droits des humains.
À Dieu monte le désespoir devant la course vers l’abîme, l’embrasement du conflit, la contagion de la haine.

Seigneur, entends ces cris, ces pleurs, ces sentiments mêlés, ces élans contraires.
Vers toi Seigneur nous nous tournons : tu sais le sentiment d’impuissance qui écrase, le sournois désir de vengeance qui rôde, le poison de la violence qui contamine.

Seigneur, nous déposons tout cela devant toi.
Ouvre, à travers l'horreur, le chemin de la vie et de la justice, de la réconciliation et de la paix.
Raffermis et encourage les artisans de paix, de dialogue et de modération.
Permets que les colombes échappent aux faucons.

Toi qui, en Jésus le Christ, a ouvert le chemin de la vie à travers la mort, ouvre aujourd'hui un chemin de vie pour tous les habitants d'Israël et de Palestine, les juifs, les chrétiens, les musulmans, les athées…

Fais de nous des ouvriers de paix, aussi faibles et impuissants que nous sommes. Montre-nous les gestes et les actes à mettre en œuvre aujourd'hui, là où nous sommes, pour construire une paix dans la justice.

Amen



© David Tomaseti / Unsplash

L’UEPAL invite ses paroisses à porter la situation en Israël dans la prière

L’UEPAL s’associe sans réserve aux condamnations des terribles actes de violence déclenchés le 7 octobre dernier par le Hamas en Israël, en particulier les prises d’otage. L’UEPAL s’associe dans ce sens au communiqué de la Fédération protestante de France (FPF), apportant « son soutien fraternel à la communauté juive de France, ainsi qu’à toutes les familles endeuillées.

Dans le même esprit, elle renvoie à la déclaration faite le samedi 7 octobre par l’évêque de l’Église évangélique luthérienne de Jordanie et de Terre Sainte, Sani-Ibrahim Azar. Celui-ci rappelle que ces événements terribles se situent malheureusement sur un arrière-plan plus large et plus ancien et que la paix ne peut exister sans justice.

L’UEPAL invite ses paroisses à porter cette situation dans la prière, de sorte que de ce terrible malheur puisse germer un espoir de paix dans la justice.

Le conseil restreint de l’UEPAL



Fédération protestante de France

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

© *FPF*

La FPF condamne fermement les attaques du Hamas contre Israël

La Fédération Protestante de France exprime son effroi et sa ferme réprobation des récentes attaques perpétrées par le Hamas contre Israël. Ces actes de violence relevant du terrorisme et d'une inhumanité inouïe ont des conséquences dévastatrices et exacerbent les tensions dans la région pour des décennies.

La Fédération Protestante de France tient à rappeler son engagement en faveur de la paix, de la justice et de la réconciliation. Elle affirme l'inaliénable dignité de chaque être humain, quelle que soit sa nationalité, sa religion ou son origine ethnique. Dans cette perspective, elle exhorte toutes les parties impliquées à faire preuve de retenue, à renoncer à la violence et à rechercher des solutions pacifiques pour résoudre les conflits en cours.

Elle appelle la communauté internationale à se ressaisir pour

jouer un rôle actif dans la promotion du dialogue et de la médiation, afin de mettre un terme à la spirale de la violence qui inflige tant de souffrances pour les civils innocents.

Elle apporte son soutien fraternel à la communauté juive de France, ainsi qu'à toutes les familles endeuillées, exprimant sa solidarité dans ces moments tragiques.

La Fédération Protestante demande la libération immédiate de toutes les personnes kidnappées. Elle appelle à porter dans la prière toutes les familles des victimes, quelle que soit leur appartenance, de même que les otages et leurs proches aujourd'hui plongés dans l'angoisse. Elle réaffirme avec détermination son engagement pour la promotion de la justice, de la paix et de la fraternité, soutenant toutes les initiatives visant à réaliser ces objectifs.

Paris, le 9 octobre 2023

Pasteur Christian Krieger
Président de la Fédération protestante de France



© Albin Hillert / COE

Le COE lance un appel urgent pour un cessez-le-feu immédiat en Israël et en Palestine

«Le Conseil œcuménique des Églises lance un appel urgent pour mettre immédiatement un terme à cette violence meurtrière, pour que le Hamas cesse ses attaques et demande aux deux parties de désamorcer la situation», a déclaré le secrétaire général du COE, le pasteur Jerry Pillay. «Nous redoutons vivement que le conflit entre les groupes armés israéliens et palestiniens ne dégénère et craignons les conséquences inévitablement tragiques pour les populations de la région, tant israélienne que palestinienne, après une période d'exacerbation des tensions et de la violence en Cisjordanie et à Jérusalem.»

Et Pillay d'ajouter: «Les attaques en cours n'engendreront que plus de violence, elles ne sauraient ouvrir une voie vers la paix ou la justice.»

«Nous exhortons toutes les Églises membres du COE à se joindre en prière pour une paix juste sur la terre qui a vu naître le Christ, en solidarité avec toutes les personnes touchées et menacées par la violence», a-t-il conclu.

Être loin de Dieu ou avoir été éloigné de Dieu

Méditation par le pasteur Jean-Pierre Anzala, responsable de l'Échange théologique au Défap, sur

Jérémie 29.



Saint-Jacques le majeur en pèlerinage, photo d'une reproduction sur toile d'une œuvre de Domínikos Theotokópoulosa, dit le Greco (Tolède) © DR

« Je connais, moi, les desseins que je forme à votre sujet – oracle de l'Éternel – desseins de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir fait d'espérance. Alors, vous m'invoquerez et vous pourrez partir ; vous intercéderez auprès de moi, et je vous exaucerai. Vous me chercherez et vous me trouverez, car vous me chercherez de tout votre cœur. Je me laisserai trouver par vous – oracle de l'Éternel – et je ferai revenir vos captifs ; je vous rassemblerai de toutes les nations et de tous les lieux. »
Jérémie 29, 11-14a

Jérémie écrit aux exilés de Babylone et il leur adresse un message d'espoir de la part de Dieu. Comment regarder au-delà de la catastrophe ? Après les temps difficiles d'exil et de malheur, Dieu annonce la venue d'un temps de prospérité, il ouvre un avenir et un espoir. Mais surtout il invite à le rechercher ! Rechercher Dieu, par la prière, l'invocation ou tout autre moyen.

Le verbe hébreu utilisé (*direche* du verbe *darache*) laisse entrevoir l'idée de l'investigation, de la recherche de renseignement pour parvenir à une connaissance. Il y a aussi l'idée de consulter quelqu'un pour obtenir une réponse. Quelque part il y a là de la curiosité, de l'action, il y a de la passion même pour trouver l'objet de sa quête.

Éviter les erreurs et les mauvais guides

Il y a une autre idée, celle de rechercher Dieu en interrogeant Dieu lui-même, par la prière, les supplications, par la demande de renseignements sur lui-même.

Cette démarche permet sans doute d'éviter les erreurs et les mauvais guides qui sont toujours un danger d'égarement.

Mais comment susciter, accompagner, encourager la quête de Dieu loin des mauvais guides ?

D'emblée Dieu annonce que ce ne sera pas une quête vaine. Il se laissera trouver. Quel encouragement !

Aller au bout de la quête !

Il faut avoir de l'endurance pour aller jusqu'au bout de sa quête personnelle. C'est un chemin de transformation radicale, d'ouverture à une nouvelle compréhension de soi, de l'autre et de Dieu.

Cependant au bout de la quête, il y a la rencontre que Dieu

garantit lui-même. Le texte utilise le verbe hébreux *matsa* pour dire que le lieu recherché peut être atteint.

Ce verbe véhicule aussi une autre image pour dire le but atteint, celle de la récolte. Le chercheur récolte les fruits de sa quête acharnée, car Dieu se laisse trouver. Il fait que l'on trouve. Il est lui-même la récompense de la quête.

Jérémie invite avec passion à la quête du Dieu véritable, juste et riche en bonté. Que faire aujourd'hui pour redonner ce goût du Dieu de lumière, le goût de sa quête à nos contemporains ?

Le message de Jérémie interpelle les individus mais aussi les institutions de l'Église telles que le Défap pour stimuler et redonner le goût de la quête de Dieu à nos contemporains. C'est un défi pour nous et pour nos Églises, œuvrer pour un avenir commun dans la paix que Dieu promet.



Prière de Saint-Augustin (« Confessions Livre X »)

Tard je t'ai aimée, ô Beauté si ancienne et si nouvelle, tard je t'ai aimée !
Mais quoi ! tu étais au dedans de moi, et j'étais, moi, en dehors de moi-même !
Et c'est au dehors que je te cherchais ; je me ruais, dans ma laideur, sur la grâce de tes créatures.
Tu étais avec moi et je n'étais pas avec toi, retenu loin de toi par ces choses qui ne seraient point, si elles n'étaient en toi.
tu m'as appelé et ton cri a forcé ma surdité ;

tu as brillé, et ton éclat a chassé ma cécité ;
tu as exhalé ton parfum, je l’ai respiré, et voici que pour toi je soupire ;
je t’ai goûtée et j’ai faim de toi, soif de toi ;
tu m’as touché, et je brûle d’ardeur pour la paix que tu donnes.

Marion : en mission de soutien scolaire en Égypte

Très tôt, Marion a ressenti le besoin de s’engager pour les autres. La voilà désormais en mission. Direction : l’Égypte pour une double mission d’enseignement du français et d’aide aux devoirs, après avoir participé à la session de formation des envoyés du Défap.



Marion lors de la session de formation au départ © Défap

Téléchargez cette lettre de nouvelles en pdf

Bonjour,

Je m’appelle Marion, j’ai 23 ans, et je pars en septembre en Égypte.

J’ai toujours été animée par le désir d’être utile aux autres, j’ai toujours eu pour projet de mettre à disposition mes connaissances au service d’une mission. Ma mère est bénévole aux Restos du cœur. Petite, elle m’emmenait lors des distributions de repas, et j’ai eu très vite la notion de solidarité. Plus tard, j’ai donc moi aussi été bénévole aux Restos du cœur, lors des collectes nationales et la distribution de denrées alimentaires. J’ai aussi eu la chance

de voyager dans de nombreux pays. Ces voyages m’ont permis de communiquer, de vivre avec des personnes ayant des tempéraments et des cultures très variés.

Ces expériences m’ont appris à m’adapter à tous les types de personnalité et de culture. C’était donc pour moi une évidence qu’un jour, je partirais m’immerger afin d’aider les autres.

Je pars donc pour le 1er septembre avec une “double” mission. Contribuer à l’enseignement du français au sein du New Ramses College en permettant aux élèves de développer leur maîtrise de langue à l’oral, et participer à l’aideaux devoirs pour les jeunes résidentes d’un foyer d’accueil de jeunes filles défavorisées qui suivent leur scolarité dans une école francophone.

La formation que l’on a suivie cette semaine m’a apporté plusieurs choses.



Marion lors de la session de formation au départ © Défap

Dans un premier temps, de rencontrer des personnes inspirantes, avec des projets divers, plus touchant les uns

que les autres. Ensuite, de pouvoir rendre mon projet concret, car à l'origine, je venais dans cette formation sans avoir encore de destination, et c'est en parlant avec chacun que j'ai pu me décider. Le rendre concret aussi en ayant des témoignages de personnes étant déjà parties. J'ai aussi pu m'armer de beaucoup d'outils afin de mieux appréhender l'inconnu, et surtout la gestion d'une vie différente sur tous les points, la langue, la culture, la religion, les coutumes, la sécurité.

J'ai hâte de partir, de découvrir ce que cette nouvelle vie va m'apporter.

À bientôt dans ma prochaine lettre.



Marion lors de la session de formation au départ © Défap

Alternative théologie : retour sur l'édition 2023

La quatrième édition de ce camp destiné à « faire de la théologie autrement » s'est déroulée du 25 au 30 août 2023 à Paris sur le thème : « Résister face aux injustices ». Elle était organisée par l'Église protestante unie de France (EPUdF) et l'Institut protestant de théologie (IPT) en collaboration avec le Défap.



Quelques-uns des participants et intervenants de l'édition 2023 d'Alternative théologie © Défap

Alternative théologie : quand on y goûte, on en redemande. Un lieu où des jeunes adultes impliqués dans leur Église peuvent échanger sur des thèmes qui les touchent, en lien à la fois

avec leurs préoccupations quotidiennes, leur envie d'engagement, et leur foi… Victoire, qui fait des études de psychologie à Paris, avait déjà participé à l'édition 2022 organisée à Montpellier. Les rencontres qu'elle y avait faites avaient débouché sur des échanges qui s'étaient poursuivis tout au long de l'année. Prendre part à l'édition 2023, retrouver ces autres participants devenus entre-temps des amis, était pour elle une évidence. Jeanne, séduite aussi par la formule, met également en avant les liens forts noués lors de ces quelques jours, la diversité des intervenants et des moments destinés à stimuler les réflexions, alternant interventions d'enseignants, échanges, débats, témoignages… Cette diversité, ce « joyeux mélange entre réflexion, échange et convivialité », c'est précisément ce qui est recherché lors de ces camps pour jeunes adultes de 18 à 30 ans, qui ambitionnent de « faire de la théologie autrement ». La quatrième édition, organisée par l'Église protestante unie de France (EPUdF) et l'Institut protestant de théologie (IPT) en collaboration avec le Défap, s'est tenue du 25 au 30 août 2023 à Paris sur le thème : « Résister face aux injustices ». L'EPUdF est revenue sur cette édition 2023 à travers deux podcasts que vous pouvez écouter ci-dessous, et au cours desquels vous pourrez entendre les témoignages de Jeanne, de Victoire, mais aussi ceux d'Erwan, d'Emmanuelle et d'autres participants ou organisateurs…

Alternative théologie tient donc à la fois du camp de jeunes et du séminaire. Il s'agit de montrer que la théologie n'est pas qu'une affaire de spécialistes, que parler de Dieu, de sa foi, de ses questions, c'est à la portée de toutes et de tous. « L'occasion de faire de la théologie avec des gens qui ne sont pas des théologiens », selon le mot d'Elian Cuvillier, professeur à l'IPT-Montpellier et l'un des intervenants de ce rendez-vous. Pour Éline, membre à la fois de l'équipe du Défap et du réseau Jeunesse de l'EPUdF, et qui faisait partie de l'équipe d'organisation, il s'agissait de « donner de

l’appétit pour la théologie, de la rendre accessible, peut-être de susciter chez les participants l’envie d’aller plus loin ; mais de manière alternative, avec les outils de l’éducation populaire. Et c’était là tout l’enjeu : réussir à travailler avec une démarche pédagogique à la fois populaire et universitaire. » Avec des intervenants dont certains étaient des professeurs de théologie, d’autres non ; et des modules favorisant les échanges avec les participants.

Des journées très rythmées

Voir cette publication sur Instagram

Une publication partagée par Défap (@defap_mission)

Le choix du thème de cette année était parti d’une réflexion initiée par le Défap, et lancée au sein du réseau Jeunesse de l’EPUdF, sur les discriminations (un sujet qui trouvait des échos dans l’exposition « Deviens un héros », achetée par l’EPUdF en partenariat avec le Défap). Puis, au fil des réunions avec les enseignants de l’IPT, cette thématique a été élargie aux injustices, et aux moyens d’y résister. Avec au final trois axes : l’un s’intéressant à la finalité (à quoi on résiste ?), un autre à la personne impliquée (qui résiste ?), et un troisième aux moyens (comment résister ?). Pour les illustrer, aux côtés des divers intervenants et des enseignants de l’IPT, des témoins sont venus évoquer leurs engagements. C’était le cas de Rodolphe Gozegba, venu de Bangui pour faire un doctorat de théologie en France avec le soutien du Défap, puis retourné en République centrafricaine pour y fonder une association : A9, une structure impliquée à la fois dans l’environnement et la cohésion sociale. Elle s’est fait connaître notamment à travers un programme d’agriculture urbaine, qui a permis de former des centaines de familles de la capitale centrafricaine. C’était encore le cas de Marilyn Pacouret, impliquée dans le programme EAPPI : cette initiative du COE (Conseil œcuménique des Églises), dont le nom complet est Ecumenical accompaniement program in Palestine and Israel, soutient les efforts de Palestiniens et d’Israéliens engagés pour la paix dans leurs actions non violentes pour mettre fin à l’occupation. EAPPI est soutenu par le protestantisme français depuis ses origines en 2002. En France, le suivi administratif des volontaires qui y prennent

part est assuré par le Défap.

Intervenant sur le module « Qui résiste ? », Éline Ouvry a été amenée à évoquer la formation des volontaires au Défap, qui peuvent être confrontés à des situations difficiles en cours de mission : « On invite nos envoyés à ne pas se positionner comme des sachants et des sauveurs, mais plutôt à être dans une posture d'écoute pour trouver comment travailler avec les partenaires ». L'occasion de s'initier à un exercice d'écoute active pour apprendre à ne pas projeter ce qu'on perçoit comme besoin de l'autre… Mais au-delà des séances de brainstorming, des débats et des ateliers, il y avait aussi ces temps spirituels quotidiens : « God morning » – une lecture et un chant pour commencer la journée… Alternative théologie a aussi emmené les participants hors des murs de l'IPT, lors d'une visite du Défap, ou encore d'un culte à la paroisse EPUdF de l'Oratoire.

Voir cette publication sur Instagram



Une publication partagée par Défap (@defap_mission)

Gros plan sur les volontaires du Défap : rencontre avec Anne-Sophie Macor

Anne-Sophie Macor est responsable du recrutement, de la formation et du suivi des volontaires du Défap (les « envoyés »). Elle a rejoint l'équipe au cours du premier trimestre 2023. Au micro de Guylène Dubois, elle évoque pour Fréquence protestante son parcours, qui l'a amenée de la Cevaa (la Communauté d'Églises en mission) au Défap, deux institutions proches qui s'occupent, chacune à sa manière, d'envoi de

volontaires. Elle fait aussi le point sur les spécificités du Défap, sur la formation qui est dispensée aux « envoyés » avant leur départ, et sur l'évolution des profils et des missions.



Session 2023 de la formation des envoyés du Défap : les participants s'installent avant la présentation de l'équipe du Défap… © Défap

Nouvelle saison, et quelques changements pour « Courrier de mission », l'émission radio du Défap. Changement d'horaire tout d'abord : à partir de ce mois de septembre 2023, c'est tous les troisièmes dimanches du mois, à partir de 13h15, que vous pourrez l'écouter sur Fréquence protestante. Vous avez ainsi pu découvrir ce dimanche 17 septembre une nouvelle personnalité aux manettes de l'émission : Guylène Dubois, dont vous aviez pu suivre les reportages au sein d'Églises de la Cevaa sur Radio FM+. Parmi les autres évolutions, si vous habitez dans la région de Montpellier, vous pourrez justement

écouter « Courrier de mission » sur Radio FM+, qui coproduit désormais l'émission. Pour le reste, le format demeure identique, et vous pourrez découvrir au fil de nos rendez-vous le fonctionnement du Défap, les relations qu'il entretient avec des Églises partenaires présentes dans près d'une trentaine de pays, les missions menées par ses envoyés… ainsi que les pays où ils interviennent. Avec, pour cette émission de rentrée, une première rencontre avec Anne-Sophie Macor, qui s'occupe précisément du recrutement, de la formation et du suivi des volontaires.

Anne-Sophie Macor connaissait le Défap bien avant d'y travailler. Car même si elle n'a rejoint l'équipe qu'en février 2023, elle avait déjà travaillé de nombreuses années au sein de la Cevaa, la Communauté d'Églises en mission, co-héritière avec le Défap de la Société des Missions évangéliques de Paris, et qui regroupe une grande partie des Églises partenaires du Service protestant de mission. Au micro de Guylène Dubois, elle revient sur son parcours, sur les similitudes et les différences entre la gestion des volontaires au sein de la Cevaa et au sein du Défap… Et elle évoque le parcours des « envoyés » du Défap, depuis le premier contact jusqu'à la fin de leur mission.

Gros plan sur les volontaires du Défap : rencontre avec Anne-Sophie Macor, émission présentée par Guylène Dubois

Courrier de Mission

Émission du 17 septembre 2023 sur Fréquence Protestante

Comment devient-on envoyé du Défap ?

Comme le résume Anne-Sophie Macor, « l'essence même du Défap, c'est le témoignage et la relation ». Toutes les missions proposées aux volontaires s'inscrivent dans ce contexte, et

dans des relations d'Églises établies et entretenues depuis de nombreuses années. Il ne s'agit donc pas de relations d'assistance ou de dépendance, mais de liens tissés par-delà les frontières entre des communautés ayant la foi comme dénominateur commun, et engagées dans une entraide mutuelle. Cette spécificité explique les différences de statuts entre les différents types d'envoi de personnes : le Défap envoie ainsi des VSI (Volontaires de Solidarité Internationale, qui représentent la plus grande partie du contingent des volontaires formés chaque année) ; des services civiques ; et aussi des pasteurs, issus de ses Églises membres. Dans tous les cas, ces envois de personnes se font dans le cadre de missions co-construites avec les partenaires du Défap qui accueillent les volontaires sur place.

VSI et service civique correspondent à des cadres légaux fournis par les autorités françaises – et de nombreuses ONG envoient des volontaires sous ces deux statuts ; l'envoi de pasteurs, en revanche, est plus spécifique au milieu ecclésial dans lequel se situe le Défap. Le statut de VSI permet à des volontaires de tous âges de valoriser leurs compétences à travers une mission d'intérêt général, de service à la population ; les volontaires mettent leurs compétences au service des partenaires du Défap dans le cadre de leur mission, pour laquelle est établi un cahier des charges. Le statut de service civique correspond à une logique différente : il s'agit plutôt d'offrir à des jeunes, souvent encore engagés dans des études, un cadre pour acquérir de nouvelles expérience à l'occasion d'une année de césure ; de leur permettre d'avoir un temps privilégié pour réfléchir à leur parcours et aux orientations qu'ils ou elles veulent choisir. L'accent est plutôt mis sur le cheminement de la personne. Les pasteurs, enfin, partent pour des missions d'accompagnement pastoral auprès d'Églises des départements et régions d'outre-mer, ou auprès de communautés d'autres pays : en lien avec l'ACO (l'Action Chrétienne en Orient), le Défap a ainsi formé et envoyé des pasteurs auprès de l'Église de Beyrouth, auprès

des communautés coptes du Caire et d'Alexandrie…



Un envoyé du Défap intervenant pour une mission d'enseignement à Madagascar © Défap

Le Défap a actuellement une quarantaine d'envoyés en mission. Certains qu'il a directement recrutés et dont il a défini les missions avec ses partenaires ; d'autres par intermédiation. Un certain nombre d'associations passent en effet par le Défap pour pouvoir envoyer leurs propres volontaires : c'est le cas de la Mission mennonite, du SFE, de la WEC, de MENA… Sur cette quarantaine de volontaires, 25 sont des « envoyés portés » dans le cadre de ce dispositif. Comme le souligne Anne-Sophie Macor, cela ne signifie pas nécessairement que le Défap forme une quarantaine de personnes chaque année : car les missions des VSI peuvent être prolongées, et durer de un jusqu'à six ans. Enfin, le Défap s'inscrivant pleinement dans les relations encouragées par la Cevaa, avec des échanges et des témoignages allant aussi bien du Nord vers le Sud que du Sud vers le Nord, le Défap a également des services civiques effectuant des missions en France, et issus d'Églises

partenaires dans divers pays.

Quel est le profil type de l'envoyé du Défap ? Il ne se définit pas tant par l'âge, l'attirance pour tel ou tel pays ou les compétences, que par la capacité à travailler à des missions d'intérêt général dans le cadre d'Églises ; par la capacité à vivre une expérience à l'international, dans un milieu et une culture très différents, et à se laisser interpeller. Les volontaires qui partent avec le Défap peuvent ainsi être de jeunes adultes encore dans un cursus d'études, ou des personnes ayant déjà eu une vie professionnelle bien remplie. Pour tout le monde, la période de formation est une étape essentielle : « le but, souligne Anne-Sophie Macor, c'est que la personne soit outillée pour qu'une fois sur son champ de mission, elle sache comment se comporter » en fonction des circonstances. Parmi les divers modules, certains donnent des bases sur les relations interculturelles. Sur la sécurité. Sur ce qu'implique d'effectuer une mission dans un milieu d'Église. D'autres abordent par exemple les crises en contexte interculturel : comment réagir, comment décrypter la parole de l'autre en fonction de son contexte ? Une partie des interventions sont faites par des professionnels, d'autres par des membres de l'équipe du Défap. Cette session de formation donne aussi la parole à d'anciens envoyés, dont les témoignages permettent de nourrir les réflexions sur le sens de l'envoi et de déconstruire les mythes associés au volontariat international. Un temps bref, d'une dizaine de jours, mais intense, et au cours duquel, comme le disent les membres de l'équipe du Défap, « on voit les gens changer ».



La « photo de famille » des participants de la session 2023 de formation des envoyés du Défap © Défap

Après vient le temps de la mission, au cours duquel chaque volontaire bénéficiera d'un suivi du Défap. Enfin, l'étape du retour est essentielle. Le Défap organise chaque année, généralement en octobre, une « session retour » pour permettre aux volontaires revenus de mission de faire le point sur ce qu'ils et elles ont vécu. Il s'agit de réaliser un « debriefing » en groupe sur les expériences des uns et des autres, voir quels enseignements en tirer pour chacun, se positionner pour la suite… « La mission ne prend vraiment fin qu'après cette session retour », souligne Anne-Sophie Macor. Elle peut toutefois trouver des prolongements : par exemple, les paroisses des Églises membres du Défap sont incitées à faire témoigner ces volontaires de leur expérience vécue dans un autre pays et au sein d'une autre Église. Et même après leur retour en France, « certains restent très attachés au

projet auquel ils ont travaillé ». L’expérience du volontariat à l’international est bien plus qu’une parenthèse : c’est une période au cours de laquelle la vie peut prendre de nouvelles orientations. Les échanges, ça vous change…

Sophie : un départ pour enseigner le français en Tunisie

La mission de Sophie, partie mi-septembre pour Tunis : aider à la pratique de la langue française à l’école Kallaline… Voici sa première lettre de nouvelles, rédigée au moment de la session de formation des envoyés du Défap.



Sophie lors de la session de formation au départ des envoyés © Défap

Téléchargez cette lettre de nouvelles en pdf

– Ah oui ? Sophie va partir ? Elle part où ?
– En Tunisie.
– En vacances?
– En fait, elle y va comme volontaire.
– Volontaire : pour des vacances ? Eh ! Pour des vacances, moi aussi je suis volontaire !
– Très drôle !! Elle y va en tant que V.S.I. :Volontaire de Solidarité Internationale. C'est une forme de… coopération, genre humanitaire, service civique, etc. En gros, elle rejoint une mission d'intérêt général.
– Ah !? Mais le service civique, c'est seulement pour les

jeunes, que je sache !!
– Et ça consiste en quoi, exactement ?
– Elle m'a dit qu'elle y va pour faire, je cite, du « soutien à la pratique du français », dans une école, à Tunis.
– Whaouh ! Alors ça, j'aurais pas imaginé !!!
– Eh ben, moi, ça ne m'étonne qu'à moitié !
– Ah oui !?
Et tu sais quand elle va partir ?
Au fait, elle va devoir laisser son boulot ?
Et puis, en Tunisie, les gens parlent l'arabe ; elle parle arabe, Sophie ?
Et pour ce qui est du logement, … ?
– STOP ! Tu poses trop de questions !
Ce que je sais, c'est qu'elle devrait partir début septembre, que ce sera pour 1 an, et qu'elle écrira des lettres de nouvelles pour nous tenir au courant.
Alors, tu sais quoi ? : rendez-vous à la prochaine « Newsletter » !!!
– OK, vivement la suite
(… Et, au fait, elle revient pour Noël ?)



Sophie lors de la session de formation au départ des envoyés © Défap

Tunisie, me voici !!!

À première vue, un pays accueillant et à taille humaine :
4 fois moins étendue que la France (168.000km2 et 672.000 km2) et 6 fois moins peuplée (12 millions et 68millions d'habitants)
Rendez-vous à Tunis, la capitale !
A l'école Kallanine !
Une école qui a plus de 150 ans d'histoire
multiculturelle, cosmopolite,
et qui a le Label France Education.
Ma mission : aider à pratiquer la langue française,
ce qui pourra prendre de multiples formes.
J'en saurai plus sous peu, car la rentrée est prévue mi-septembre
À suivre, donc …

Partager la langue française :
Comme le chantait Yves Duteil :

> *C’est une langue belle à l’autre bout du monde*
> *Une bulle de France au nord d’un continent*
> *Sertie dans un étau mais pourtant si féconde*
> *Enfermée dans les glaces au sommet d’un volcan*
> *C’est une langue belle à qui sait la défendre*
> *Elle offre les trésors de richesses infinies*
> *Les mots qui nous manquaient pour pouvoir nous comprendre*
> *Et la force qu’il faut pour vivre en harmonie*

Que réserve demain ?

Pour se préparer à la mission, le Défap nous apporte de nombreuses informations.
Le Défap : le Département Evangélique Français d’Action Apostolique.
Il nous explique que quand on est ‘envoyé’, on s’inscrit dans l’Histoire,
dans une histoire qui nous dépasse.
D’autres sont partis avant nous, et d’autres partiront après nous.

> *“L’un sème, l’autre arrose, …” et au-delà de nosactions,*
> *l’œuvre croît.*
> *Qu’il y ait toujours sur mon sentier*
> *de la lumière pour éclairer*
> *mon prochain pas et le suivant*
> *jusqu’à atteindre le couchant.*

Merci d’avoir lu cette lettre de nouvelles.
À bientôt pour la suite.

Johan : les défis du Tchad face au changement climatique

Le Tchad est l'un des pays les plus exposés aux risques de pénurie d'eau du fait du changement climatique. Johan s'est engagé dans un projet visant à former des habitants de zones arides à des techniques de forage manuel pour pouvoir creuser leurs puits de manière autonome. Voici sa première lettre de nouvelles, à l'issue de la session de formation des envoyés du Défap.

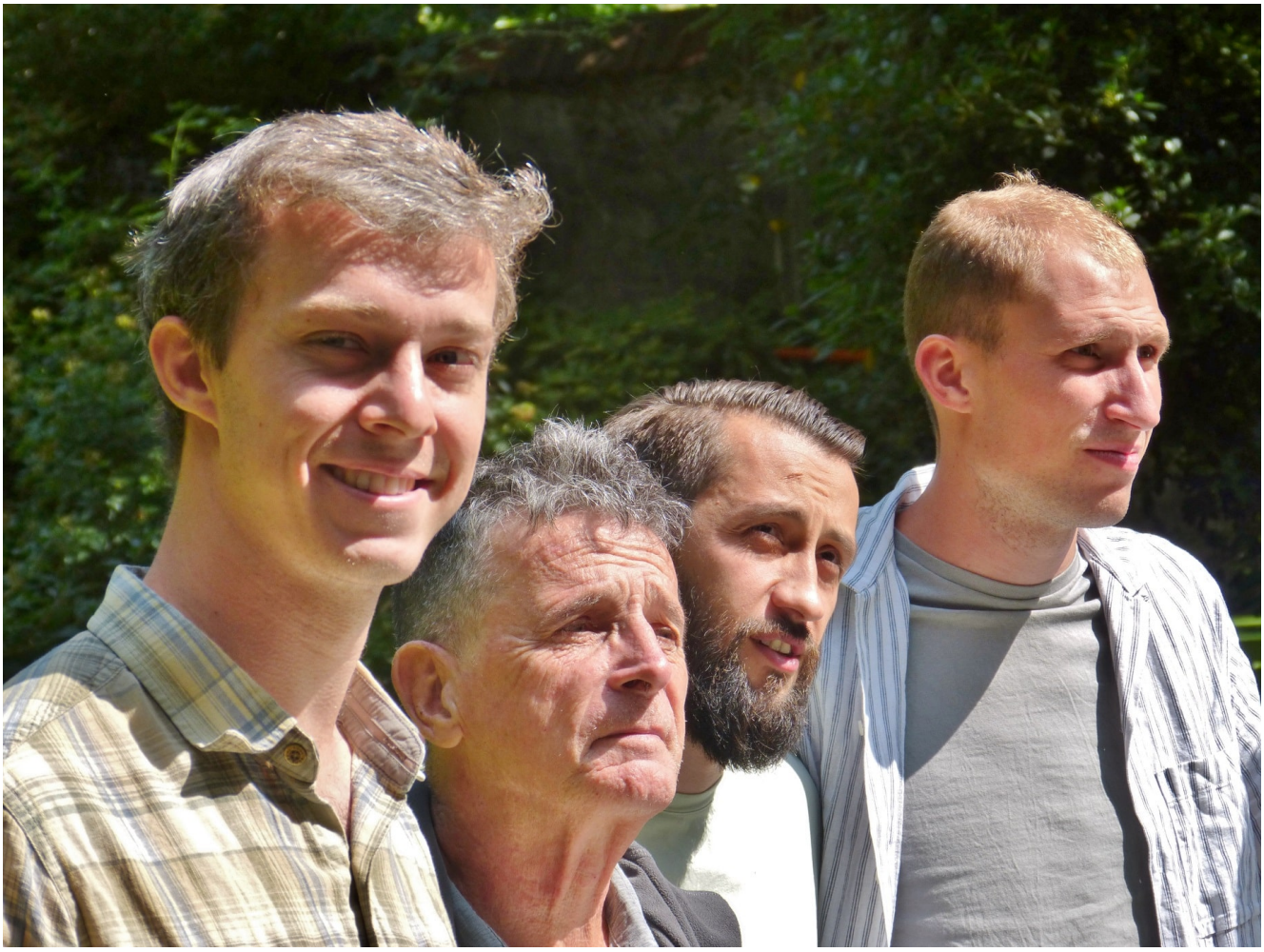


Johan lors de la session de formation des envoyés 2023 © Défap

Téléchargez cette lettre de nouvelles en pdf

Après avoir passé un an au Tchad en tant que manager technique d'une station missionnaire, nous retournons en famille servir dans ce pays. Le Tchad est un pays fascinant au cœur du Sahel, enclavé dans le centre de l'Afrique. De nombreuses cultures se rencontrent au sein même du pays dans des paysages très variés : le désert aride, les plaines agricoles du Sahel et les terres argileuses subéquatoriales. Chaque région a ses avantages et inconvénients, mais dans son ensemble, le pays reste très peu développé. Comme il est enclavé au cœur de l'Afrique, peu de matériaux y transitent, ce qui fait qu'il se développe plus difficilement que les pays côtiers voisins comme le Cameroun, le Nigéria ou le Soudan.

Aggravé par le changement climatique, les habitants de certaines régions du Tchad se retrouvent en manque d'eau pendant la saison sèche. L'eau de surface se fait rare, il faut aller la puiser profondément. Pour cela, il faut faire des forages de puits. La région du Salamat, dans le Sahel, est très touchée par ce phénomène à tel point que 15 ans auparavant seulement 35% de la population avait accès à l'eau potable. La mission américaine TEAM a donc commencé à creuser des puits dans cette région. J'ai pu les rencontrer les derniers mois de mon premier terme pour découvrir les procédés de forage et analyser le besoin. Une grande partie des puits commencent à vieillir et ont besoin de maintenance. La plupart du temps les puits en dysfonctionnement sont juste abandonnés et les habitants retournent à leurs anciennes méthodes – et donc à l'eau de surface contaminée bactériologiquement – ou migrent vers d'autres villages. Devant un tel besoin, je suis très motivé à repartir pour faire le suivi des puits réalisés et entreprendre un travail de maintenance.



Johan lors de la session de formation des envoyés 2023 © Défap

À terme, la mission a pour projet de former des tchadiens à des techniques de forage manuel afin de devenir autonome dans la région. Une technique manuelle nigériane a déjà été testée dans différents types de sol et toute une région semblerait propice à son utilisation. Ce procédé à moindre coût permettrait aux populations locales de ne plus dépendre des moyens mécanisés venant de l'occident. Il en est de même pour la formation de techniciens de maintenance qui par leur travail pourrait pérenniser le bon état des puits sans notre présence.

Le projet de développement s'inscrit dans le cadre d'un Volontariat de Solidarité International en partenariat avec le Défap, où je suis actuellement en formation au départ. Cette formation m'a permis de me former sur des nouveaux sujets comme l'interculturalité, la géopolitique et l'anthropologie, qui m'ont amené à une meilleure compréhension des relations

entre les peuples. Il était très intéressant de passer du temps avec d'autres envoyés de différents pays et d'entendre leurs témoignages de vie. Nous avons pu partager un bon nombre de connaissances et s'encourager mutuellement. Maintenant il n'y a plus qu'à préparer le départ, le mois prochain.



Johan lors de la session de formation des envoyés 2023 © Défap

---

Nicola et Alain : accompagner l'Église protestante

francophone en Égypte

Pasteure de l'Église protestante unie de France, Nicola est envoyée par l'ACO (Action chrétienne en Orient) et DM (l'homologue suisse du Défap), en lien avec le Défap et la Ceeefe (la Communauté des Églises protestantes francophones) pour accompagner les paroisses du Caire et d'Alexandrie.



Nicola et Alain dans le jardin du Défap © Défap

Téléchargez cette lettre de nouvelles en pdf

Bonjour à vous toutes et tous,

Nous voici à quelques semaines avant le départ en Égypte, Nicola comme pasteur, Alain comme compagnon précieux.

Qu’est-ce qui nous motive ?

Nicola :
C’est un appel, de l’ordre de la folie de Dieu (1 Co 1, 18-25) : Mettre à disposition ce que
je pourrai apporter dans ce pays du Moyen-Orient que j’ai pu connaître à différentes étapes de ma vie. Cette fois-ci j’irai comme pasteur. Suivre l’appel de Dieu signifie de manière chaque fois plus approfondie, faire confiance en Lui, à chaque instant. Oui, je veux bien mettre au service mon expérience, pastorale, multiculturelle, œcuménique, inter-religieuse, humaine… Et il est étonnant d’observer les chemins de Dieu : Pourquoi avais-je fait, dans une ancienne vie, un Masteren Islamologie ?

Ce sera un ministère assez différent qui, à nouveau, demandera tout mon Être, et il y aura plein de choses à découvrir…

Ma motivation la plus profonde est alors de me mettre au service de Jésus-Christ, d’être un humble maillon de l’Eglise Universelle, d’être présente dans ce coin du monde.

Alain :
Nicola, mon épouse arrivait à la fin de son mandat de 12 ans de pasteure dans le poste à Perpignan et nous devions réfléchir à un autre point de chute.
A ce moment, nous étions, tous les deux, délégués au synode national d’octobre 2021 à Sète et nous avons entendu cet appel, par l’intermédiaire de la présidente du conseil presbytéral de l’église protestante de Guyane, à élargir « l’espace de notre tente » et de sortir de notre « zone de confort ».
Chez moi, cet appel a fait « tilt » et je me suis dit :« Oui, pourquoi pas ! partir vivre ma foi à l’étranger, la confronter et l’enrichir au contact d’autres expressions ». Me mettre entièrement au service du Seigneur, sans savoir encore vraiment quelle forme cela prendra. Partir et vivre de la

confiance de Dieu qui me dit comme il l'a dit à Abram en Genèse 12,1 : « Quitte ton pays, ta patrie et ta famille et va dans le pays que je te montrerai ». Pour l'anecdote, Abram avait, selon les Écritures, 75 ans quand Dieu l'a appelé et moi, j'aurai fêté mes 70 ans deux semaines avant de prendre l'avion avec un billet seulement aller, le jeudi 7 septembre prochain. Le parallèle s'arrête là.



Alain dans le jardin du Défap © Défap

Quelle sera notre mission ?

Nicola:
Alors, je serai pasteur de l'Eglise Protestante Francophone en Égypte, mise à disposition par l'EPUdF, envoyée par l'ACO et DM, en lien avec le Défap et la Ceeefe.

Ce qui implique :

Accompagnement de la paroisse en Alexandrie, avec, comme composition principale, les étudiants (doctorants et plus)de l'Université de la francophonie Senghor ;travail diaconal (un projet avec des femmes en capacité réduite) ; lien avec les autres Églises, égyptiennes ou étrangères, et déjà sous le toit de notre temple, avec l'Église protestante soudanaise.

Au Caire, accompagnement de la paroisse protestante francophone qui est composée en grande majorité de migrants originaires de différents pays subsahariens. Un de nos défis sera d'accueillir une assemblée plus élargie. Accompagnement de projets diaconaux comme « Joie d'enfants » (structure d'accueil scolaire pour les enfants de migrants qui n'ont pas d'accès à l'enseignement officiel), un foyer de jeunes filles coptes… Nous serons aussi un point de chute pour les volontaires qui viennent de France, de l'ACO, du Défap ou autres.

L'autre volet de mon ministère sera le contact avec les Eglises protestantes égyptiennes (le Synode du Nil) et les partenaires des projets de l'ACO sur place (traduction de livres théologiques ; travail pour le vivre ensemble),avec les autres Eglises chrétiennes et, on verra ce qui adviendra encore.

Il faudra d'abord être présent, bien ancré, les yeux et le cœur ouvert.

Alain :

En premier lieu, comme je le faisais déjà en France : accompagner mon épouse dans son ministère pastoral. Ensuite, m'engager dans les projets diaconaux existant et qui sont à développer.

Mettre à disposition des paroisses du Caire et d'Alexandrie, en toute humilité, mes modestes compétences.

Et je suis persuadé que notre Seigneur a déjà préparé tout un

plan de travail. A moi d’être ouvert à celui-ci !



Nicola et Alain lors de la formation des envoyés du Défap © Défap

Que nous a apporté la formation ?

Nicola :
C’est une belle opportunité de reprendre le temps de réflexion sur l’interculturalité et l’interreligieux, la géopolitique et la gestion de conflits, la santé et la sécurité, la mission…Merci ! J’ai bien profité de la bibliothèque du Défap et j’apprécie la longue histoire de mission et de missionnaires ainsi que toute l’évolution à travers ces deux siècles – On sent l’esprit de cette ouverture, de la rencontre et de la curiosité de l’autre, promu par l’Amour du Christ, dans tout ce lieu qu’est le 102 boulevard Arago.

Alain :

Ce temps de 10 jours de formation, même s'il n'est pas obligatoire pour les pasteurs et leur conjoint, est une opportunité et aussi un temps mis à part pour tous les futurs envoyés pour faire le point sur leur motivation, sur leur « atterrissage » dans un pays et une culture qui leur sont peut-être inconnus ou connus partiellement.

C'est l'occasion de rencontrer d'autres envoyés, de 19 à 69 ans, issus d'Églises diverses ou de pas d'Église du tout et de se questionner sur sa foi, sa relation à Dieu.

Maroc : appel à la générosité après le séisme

Le Défap offre trois bourses pour suivre une formation de cinq mois au Maroc, à Rabat, dans le cadre du certificat Al Mowafaqa. Peuvent être concernés aussi bien des pasteurs ou des étudiants que toute personne intéressée par le dialogue interreligieux.

Romain : en mission auprès des enfants de Madagascar

Romain est parti en famille à Madagascar pour aider les enfants des rues. Avec comme objectif la construction

d’un village pour les accueillir…



Romain lors de la session de formation au départ, en juillet 2023 © Défap

Téléchargez cette lettre de nouvelles en pdf

Pourquoi partir en mission à plus de 10 000 km avec toute sa famille… c’est une question qui nous a souvent été posée.

Même les membres de notre famille, sans l’avoir forcément dit à haute voix, se sont également questionnés sur le sujet.

En fait, partir en mission, ça reste toujours une aventure avec comme dans toute aventure des incertitudes, des questions sans réelles réponses… et c’est souvent ici que prend racine ce « pourquoi » ? Pourquoi partir si loin alors qu’ici aussi

il y a de la pauvreté, ici aussi il y a besoin d'accompagnement social…

L'apôtre Paul aurait pu lui aussi choisir de rester en terre connue mais « l'appel », « la mission » que Dieu avait pour lui était tout simplement autre… et c'est vrai, c'est souvent vers cet autre que Dieu nous invite à partir servir et rejoindre.

Pour notre famille, l'appel fut net un soir dans une ruelle sombre de la capitale malgache. Pourtant, rien ne nous invitait à tout quitter pour venir servir les enfants des rues…

Nous étions bien installés en France, notre mais on venait d'être enfin rénové après 5 années de travaux et nous avions largement investi notre Église…

Pourtant quand Jésus tend sa main et nous demande : « es-tu prêt à monter dans ma barque… » tout change… En tout cas, c'est ce qui s'est passé pour nous. En effet, souvent nous sommes dans nos prières en train de demander au père de nous montrer quoi faire et comment le faire. Nous lui indiquons dans les paroles des louanges que nous chantons en chœur le dimanche : « sers-toi de moi »… puis un jour, Jésus vous prend au mot et il vient.



Romain lors de la session de formation au départ, en juillet 2023 © Défap

Dans sa grâce, cela se passe toujours avec amour et passion mais pour autant l'appel, lui, est sincère et profond.

Répondre à ce choix de vie, de partir à l'aventure avec des enfants en bas âge est clairement un challenge. Marqués par une culture Française où la sécurité est devenu un mode de vie, il devient difficile de se défaire de ce principe pour partir et répondre à la proposition du Christ.

Nous avons donc cheminé, travaillé et construit un projet pour répondre à l'invitation d'aller servir les enfants des rues de Madagascar.

Aujourd'hui, en famille, nous travaillons à Madagascar auprès d'enfants extrêmement fragilisés… certainement oubliés de beaucoup. Notre objectif est d'aimer et aider les enfants de

manière durable en leur permettant de suivre une scolarité de qualité répondant à leurs besoins et s'adaptant à leur retard.

Accompagnés d'une solide équipe malgache, nous sommes donc une fois par semaine, de nuit, auprès des enfants des rues et tentons (dans un premier temps) de prendre connaissance de leur situation et besoins pour construire une solution adaptée.

Deux années après avoir débuté ce travail de fond, nous avons maintenant débuté ce qui sera certainement la plus grande partie de notre service : la construction d'un village….

La suite de l'aventure au prochain épisode



Romain lors de la session de formation au départ, en juillet 2023 © Défap

Damaris et Pascal : en mission avec le SFE au Laos

Le Service Fraternel d'Entraide est une ONG française qui, depuis 1998, mène des projets de développement rural et de santé au Laos. Un organisme dont le Défap forme régulièrement les envoyés avant leur départ en mission. C'est le cas de Damaris et Pascal…



Lors de la session de formation au Défap, en juillet 2023 © Défap

Téléchargez cette lettre de nouvelles en pdf

NOTRE VISION DE LA MISSION, POURQUOI PARTIR AU LAOS !

Nous avons un cœur pour la mission depuis de nombreuses années mais plutôt depuis la France. Pascal est trésorier de mission mennonite pendant 8 ans puis de SFE depuis 2015. Nos profils correspondent assez bien à des besoins en mission mais nous n'avons pas d'appel pour partir au loin et cela nous semble indispensable.

L'été dernier alors que nous accueillons une famille missionnaire du Laos, nous ressentons l'envie de partir en mission en famille. Mais 3jours après, l'adrénaline s'en ai allée, les portes se referment. Le projet est clos.

En février, Pascal part en voyage au Laos sous la casquette trésorier accompagner du président de SFE et son épouse pour une visite des envoyés au Laos et des projets portés par SFE. La gestion financière des différents projets n'est pas optimale et la nécessité de mettre en place un logiciel devient pressante. Pascal réalise qu'à distance cela sera plus compliqué. Il reçoit la conviction qu'il est temps de venir au Laos, que c'est le temps de Dieu. A distance, Damaris qui jusque-là n'ose pas dire oui aux nombreuses propositions de mission, reçois aussi la conviction qu'il est temps de répondre à l'appel.

De retour en France le 9 février, nous avons échangé tous les 2, puis avec nos enfants et avec la mission d'envoi. L'envie de partir servir au Laos s'imprègne en nous. Le projet est lancé et tout va très vite.

40 jours après, nos candidatures sont retenues et les points qui pouvaient être bloquant(gestion de nos emplois, de notre maison, l'école des enfants, …) sont résolus. C'est incroyable devoir la main de Dieu. Nous sommes simplement au bénéfice de

la grâce de Dieu et spectateurs de sa bienveillance.



Lors de la session de formation au Défap, en juillet 2023 © Défap

SUR PLACE ÇA DONNE QUOI ?

Pascal interviendra pour la mise en place d'un logiciel de gestion financière pour l'ensemble des équipes SFE au Laos.

Damaris s'occupera de la guest-house de SFE à Vientiane et sera collaboratrice en santé publique à Vientiane après s'être un peu imprégné de la culture et de la langue.

Les enfants sont inscrits à l'école française de Vientiane.

Mais avant tout : découvrir une nouvelle culture pour savoir être plutôt que de savoir-faire

LE LAOS EN QUELQUES MOTS

- Capitale : Vientiane
- Langue : Lao
- Population : 5,6 millions d’habitants (68ethnies différentes répertoriées en 3 groupes principaux)
- Religion : confession bouddhiste majoritaire
- Devise : Kip (1euro = 18000 kip)



Lors de la session de formation au Défap, en juillet 2023 © Défap

EN FAMILLE

Partir un an en famille relève quelques défis et prises de conscience à ne pas négliger.

Quelles ont été leurs premières réactions ?
Lucas 11 ans : Ah non, impossible de quitter mes copains. Emma 9 ans : Très surprise, inquiète de perdre ses copines et ses repères mais elle a très rapidement voulu préparer les valises et Léane 7 ans : Cool, je vais mettre des claquettes toute l'année…

Nous souhaitons vivre ce temps à part pour nous enrichir mutuellement dans une culture et un pays loin de nos repères.

NOS SUJETS DE RECONNAISSANCE ET D'INTERCESSION

- La construction du plan de Dieu
- La formation du Défap
- Apprentissage de la langue
- Intégration de nos enfants à l'école et dans la culture
- Les pertes de repère de notre vie de famille
- Notre vie d'Église